

Nawelle à l'IUT : première journée



Par excalibur81

A dix huit ans à peine, la jeune Nawelle a décroché son admission à l'IUT de Montpellier. Cette jeune fille de la banlieue Narbonne est issue de parents marocains venus travailler en France. Son père, par son esprit entrepreneur, a pu monter une petite entreprise de BTP, et même si la famille ne roule pas sur l'or, son niveau de vie leur a permis de quitter les HLM des quartiers chauds de la métropole catalane. C'est donc une enfance plutôt heureuse et éloignée de la violence des quartiers HLM qu'a vécu Nawelle. Elle est la troisième et dernière enfant d'une fratrie composée en outre d'une sœur et d'un frère. La jeune fille est la fierté de sa famille, ses aînées n'ayant pas réussi à passer le bac. Si l'aîné travaille avec son père, sa sœur enchaîne de petits boulots de vendeuse dans les fast-foods.

Cet été toute la famille s'est retrouvée au bled pour visiter les cousins. Bien que les parents de Nawelle soient fiers de leur fille, la société traditionnelle a laissé plus de place et de félicitation pour son frère qui reprendra l'affaire familiale, en France, dans quelques années. D'ailleurs de la famille éloignée est venue avec pour objectif de marier leurs filles afin de pouvoir offrir à l'heureuse élue un avenir dans l'eldorado européen. Ce manque de considération pour elle a considérablement attristé Nawelle qui, même si elle n'en a rien laissé paraître, a déclenché un sentiment de malaise sur la culture de ses aïeux.

C'est avec son père qu'elle emménage aujourd'hui dans sa chambre universitaire. L'appartement du CROUS est petit, pas plus de dix-huit mètres carrés, mais tout y est, une kitchenette pour se faire à manger et une petite salle de bain pour l'hygiène quotidienne. Alors que son père monte les valises, Nawelle sort sur le petit balcon qui donne une vue imprenable sur la pinède qui borde la résidence. Sur le balcon voisin, un jeune étudiant brun, juste vêtu d'un maillot, étend une serviette de plage. Ce dernier contraste avec Nawelle qui cache son corps avec un jean et une tunique qui lui recouvre les fesses. Nawelle a tout loisir de découvrir les pectoraux développés du jeune homme.

- Bonjour, tu es nouvelle ici ? Moi c'est Marc.
- Oui, je rentre à l'IUT d'électronique lundi.
- Cool, je suis en master de physique. Tu veux prendre un verre.
- Merci, mais je suis avec mon père.
- D'accord, ce soir alors.
- On verra

La jeune fille qui entend du bruit rentre souriante dans l'appartement, son père est là en sueur tirant une valise et portant un lourd sac de voyage.

- Tu parlais avec qui ?
- Le voisin, il s'appelle Marc. Il a l'air gentil
- Fais attention, tu sais que je n'aime pas te voir traîner avec des garçons.
- Mais papa, j'ai dix-huit ans, tu sais ... Je suis grande.
- Et jolie aussi, et à ton âge je sais à quoi pense les garçons.

La discussion se poursuit, mais entre l'envie de liberté de Nawelle et le besoin de protection de son père, aucun consensus n'est possible. Une fois les affaires rangées, le père et la fille s'en vont faire des courses afin de remplir le frigidaire de provision pour la semaine.

Une fois son père parti, Nawelle se rend sur le balcon espérant y revoir son voisin. La jeune fille entend de la musique sortir de l'appartement. Elle attend désespérément de voir son voisin. Elle se prépare un thé à la menthe et ressort en espérant revoir Marc. Au bout d'une dizaine de minutes, une fille blonde sort sur le balcon vêtue d'un petit short vert et d'un t-shirt blanc serré

- Bonjour, Marc est là ?
- Bonjour comment tu connais Marc ? Je ne t'ai jamais vu.
- Je viens d'arriver, on avait discuté en début d'après-midi sur le balcon, il a l'air sympa.
- Je le reconnais bien là, toujours à draguer les filles mignonnes. Moi c'est Manon, Marc c'est mon copain, alors fait attention.
- Ah, d'accord, t'inquiète pas je ne vais pas te le prendre.

Les deux filles rient de bon cœur. A ce moment, Marc sort sur le balcon, toujours torse nu avec cette fois un bermuda.

- Re-salut, tu vas bien Nawelle ? Vous faites connaissance ?
- Tu m'avais caché que j'avais une jolie voisine.
- Bah, maintenant tu le sais. Ton père est toujours là ?
- Non.
- Ben viens alors, Manon t'invite.

Nawelle regarde Manon qui par un sourire montre son approbation. Trop heureuse, la jeune fille fait le tour pour frapper à la porte de l'appartement. Manon lui ouvre la porte. Une odeur de cigarette envahit le couloir Nawelle suit la jeune fille blonde et découvre un jeune homme noir assis sur le lit vêtu d'un bermuda et d'une chemise hawaïenne.

- C'est Obil, il vient du Congo pour les études.
- Bonjour moi c'est Nawelle, d'origine marocaine mais je suis née en France.
- Bonjour, si je comprends tu es la voisine. Ma chambre, c'est celle qui est de l'autre côté de la tienne.
- On est voisin aussi alors ...

Les deux jeunes gens font connaissance tandis que Marc et Manon préparent des crêpes. Du coin de l'œil, Nawelle voit les deux jeunes gens se bécoter. Elle regarde Marc est torse nu, avec son bermuda, et sa copine un petit short vert moulant et le t-shirt de Planet Ocean. Les mains du garçon caressent les fesses de la blonde. Tandis que les mains de la fille glisse sur le torse de son petit-ami. Même si elle a souvent été dans des groupes avec des garçons au collège et au lycée, jamais elle n'est sortie avec l'un d'entre eux. Non qu'elle n'en ait pas envie, d'autant plus qu'elle était convoitée par ses camarades masculins, mais par respect pour ses parents qui souhaitent la voir vierge pour son mariage. Elle comprend très bien les sentiments amoureux de l'un pour l'autre. Une pointe de jalousie envers Manon s'invite dans son âme.

Dans la chambre, on joue aux cartes tout en mangeant les crêpes et buvant de la bière. Les deux amants se tiennent la main, se font des bisous en rigolant. Ils se frôlent dès qu'ils le peuvent sous les yeux de leur camarade. Obil discute dès qu'il le peut avec Nawelle. Le

jeune marocaine qui n'a jamais pris une goutte d'alcool, tout d'abord refuse. Mais sous l'insistance polie et souriante du jeune noir, elle finit par accepter. Obil lui verse deux doigts au fond d'un verre. Elle commence à boire. Elle regarde le visage radieux du congolais.

Rapidement elle parle de façon moins contrôlée, s'étonnant elle-même de raconter sa vie à des personnes qu'elle connaît à peine. Puis sa bouche devient pâteuse. Elle sent sa tête lourde. Son ventre est bizarre. Elle décide de rentrer dans sa chambre. Manon l'accompagne. Nawelle s'affale sur son lit, n'arrivant plus à faire le moindre effort.

- Dors bien, petite princesse.

Elle dévisage son amie le regard vide. Rapidement, ses yeux se ferment.

Vers deux heures du matin, elle se réveille. Dans la chambre voisine, un lit grince. Une voix féminine gémit

- Oh oui, c'est bon ...

Nawelle reconnaît Manon. Même si elle est toujours vierge, elle a vu des vidéos que des "amis" du lycée lui avaient postées pour lui demander si elle savait faire tout cela. Est l'effet de l'alcool, mais ces bruits excitent son imagination. Dans sa mémoire revient l'image de Mohammed, son copain de terminale avec qui elle s'entendait à merveille. Sa main glisse sous le drap directement dans la culotte. Elle est humide, c'est la première fois que ça lui arrive. Ses doigts caressent ses lèvres intimes. Ils passent sur son bouton. Elle ressent du plaisir. Elle poursuit la découverte de son corps. Sa seconde main caresse sa poitrine. Dans son esprit monte l'image de Marc et Manon s'embrassant, elle revoit les mains du garçon caresser les fesses de la jolie blonde. Sa respiration devient plus profonde. Elle imagine leur langue qui s'entremêle. Ses doigts jouent avec son clitoris. De l'autre côté du mur le bruit du lit s'accélère, Manon gémit de plus en plus fort. Elle imagine le sexe de Marc pénétrer son amie. Soudain le visage d'Obil monte à son esprit. Elle s' imagine embrasser le beau congolais, elle imagine ses mains sur son corps. Ses mains s'active sur elle, pince ses tétons, répande son humidité entre ses cuisses, sur son clitoris. Elle étend la jouissance de Manon, les râles sourd de Marc. Ses doigts entrent dans sa grotte humide. Son corps se soulève. Elle pousse un cri avant de retomber sur ce lit, essoufflée. Pour la première, elle a découvert la jouissance, honteuse mais si surprise du plaisir qu'elle a pris. Avant de s'endormir elle revoit une dernière fois les visage de Mohammed, Marc et Obil.

C'est avec un sourire angélique qu'elle tombe pour de bon dans les bras de Morphée.